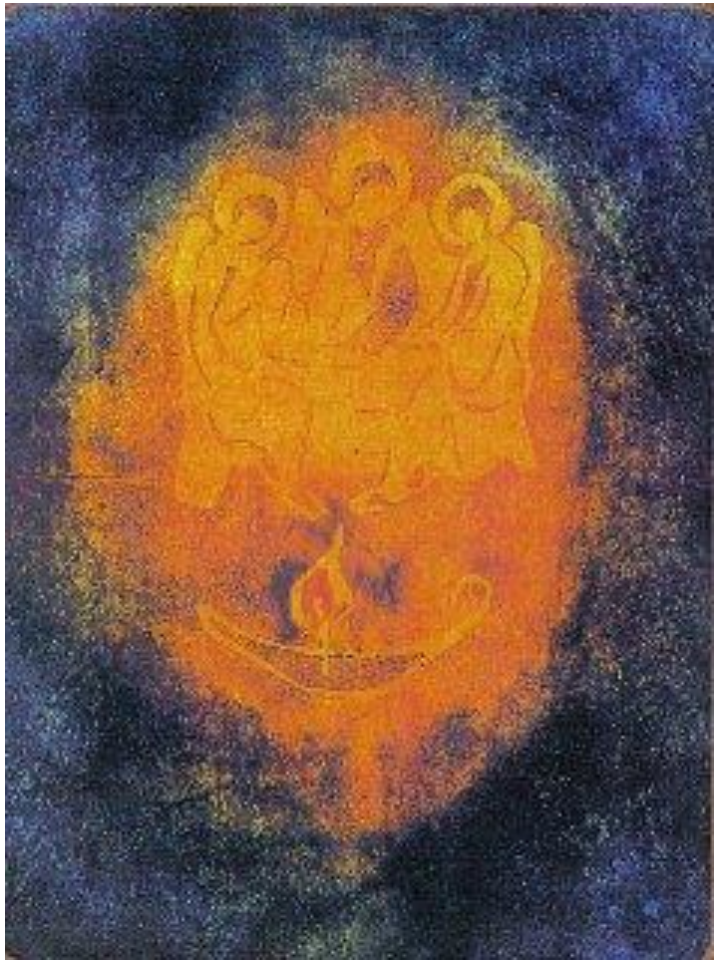
L'Amandier

Famille de la Sainte Trinité



N° 89 - Manifestation - 2016

SOMMAIRE

- Le mot de la Modératrice
- La Grille des Psaumes
  Avec une piste de méditation pour la Prière d'Unité de la Famille, le premier lundi de chaque mois
- Inscription pour la Pâque
- Quelques Nouvelles
- Les commentaires de semaines
  Rédigés par les membres et amis
- La spiritualité de Sainte Claire – 2ème partie
  Par Frère Jean-Claude
- La Basilique Saint François
  Par Frère Jean-Claude
- Notre Père, par Saint François
- Édito sur les récents attentats de Paris
  Par Jean-Louis BRÊTEAU

Nous te saluons Mère de Dieu

Pour commencer l'année tournons nos cœurs vers Marie, Mère de Dieu. Tout le temps de Noël est une longue contemplation du mystère du Verbe Incarnée, « Verbe qui est Dieu né de Dieu » mais qui par l'Esprit Saint, a pris chair de la Vierge Marie. Ainsi du verbe notre regard se tourne vers celle qui lui a donné chair, Marie pleine de grâce, Marie Mère de Dieu, Mère du prince de la paix, Mère du Christ, Mère des hommes. Marie qui a accueilli en son sein Jésus la Parole faite chair n'a cessé tout au long de sa vie de recueillir chacune des paroles qu'il prononçait. Elle les conservait dans son cœur, mais surtout les mettait en pratique dans sa vie. Mère des hommes ne nous apprend-t-elle pas à vivre la belle béatitude donnée par son fils ? Heureux les artisans de paix (Mt 5, 9).

Donnée le premier jour de l'année, cette béatitude se veut programmatique. Où que nous soyons, quels que soient notre état de vie et nos activités, nous pouvons travailler à construire la paix non pas avec nos seules forces humaines, mais avec le Christ.

Demandons aussi à Marie notre Mère de nous indiquer au jour le jour les gestes qui feront de nous des artisans de paix, en cette année 2016.

Au seuil de cette nouvelle année je vous souhaite du courage dans le travail et dans les épreuves, mais aussi garder la paix la sérénité du cœur l'espérance, la joie de vivre.

Marie qui accueille son fils dans le dénuement le plus complet à Noël nous accompagne de la crèche à la croix, jusqu'au matin de Pâque. Merci Marie pleine de grâce, nous te saluons Mère très Sainte, tu as mis au monde le Roi qui gouverne le ciel et la terre pour les siècles des siècles sans fin.

Bonne Année ! Meilleurs vœux ! À tous et toutes et aussi à vos familles. Que la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut imaginer, garde vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde dans sa paix Lui qui est venu proclamer la paix.

Bien fraternellement.

Marie-Françoise C.

Manifestation n° 89 — Décembre 2015 - Janvier 2016 — Année C

		Psaumes			Lectures		Résurrection		
							Vigiles Samedi soir		
		Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
	D 27	65	44	90	Mt 10,17-22	1 Sm 1,20-28	98	145	118
d	L 28	86	57	3	Lc 2,22-35	1Jn 2,3-11		146	(16-18)
é	M 29	88A	59	4	Lc 2,36-40	1Jn 2,12-17		Ste Famille	
c	M 30	88B	137	70	Lc 2,36-40	1Jn 2,18-21			
	J 31	89	61	120	Lc 2,16-21	1 Jn 2,18-21			
	V 1	87	54	123	Jn 1,19-28	1Jn 2,22-28	Marie Mère de Dieu		
	S 2	91	64	121	Jn 1,19-34	1Jn 2,29 à 3,6	Épiphanie		
Épi	D 3	102	62	90	Mt 2,1-12	Is 60,1-6	99	147	118
	L 4	75	36A	3	Mt 4,12-25	1Jn3,22à4,6	*prière*	148	(19-20)
	M 5	77A	36B	4	Mc 6,34-44	1 Jn 4,7-10	*d'Unité de la Famille*		
	M 6	77B	40	127	Mc 6,45-52	1 Jn 4,11-18			
	J 7	77C	41	130	Lc 4,14-22	1Jn 4,19 à 5,4			
	V 8	68	38	128	Lc 5,5-13	1 jn 5,5-13			
	S 9	78	43	132-133	Jn 3,22-30	1 Jn 5,14-21	Baptême du Sgr		
1TO	D 10	144	32	90	Lc 3,15-22	Is 40,1-11	135	149	118
	L 11	1	5	3	Mc 1,14-20	1 Sm 1,1-8		150	(21-22)
j	M 12	47	13	4	Mc 1,21-28	1 Sm 1,9-20			
a	M 13	72	26	122	Mc 1,29-39	1 Sm 3,1 à 4,1			
n	J 14	115	136	130	Mc 1,40-45	1 Sm 4,1-11			
v	V 15	85	50	60	Mc 2,1-12	1 Sm 8,4-22			
	S 16	100	93	126	Mc 2,13-17	1 Sm 9,1-19		147	118
2TO	D 17	65	44	90	Jn 2,1-11	Is 62,1-5	99	148	(1-2)
	L 18	104A	69	3	Mc 2,18-22	1Sm 15,16-23			
	M 19	104B	79	4	Mc 2,23-28	1 Sm 16,1-13			
	M 20	105A	108A	122	Mc 3,1-6	1 Sm 17,32-51			
	J 21	105B	108B	124	Mc 3,7-12	1 Sm 18,6-9 & 19,1-7			
	V 22	139	55	125	Mc 3,13-19	1 Sm 24,3-21			
	S 23	100	93	126	Mc 3,20-21	2 Sm 1,1-27			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 4 janvier : ***la Purification du Temple*** - Jn 2,13-22

	Manifestation	Janvier - Février 2016					Résurrection		
	n° 89	Psaumes			Lectures		Vigiles Samedi soir		
	Année C	Matin	Vêpres	Complies	Matin	soir	Entrée	Psalmodie 1&2	
3TO	D 24	8	18	90	Lc 1,1-21;4,14-21	Né 8,1-10	96	113A	118
	L 25	1	5	3	Mc 16,15-18	Ac 22,3-16	Conv°	113B	(3-4)
	M 26	7	6	4	Mc 3,31-35	2 Tm 1,1-8	de Saint Paul		
	M 27	17A	9A	12	Mc 4,1-20	2 Sm 7,1-17			
	J 28	17B	9B	42	Mc 4,21-25	2 Sm 7,18-29			
	V 29	21	30	60	Mc 4,26-34	2 Sm 11,1-17			
	S 30	15	10	66	Mc 4,35-41	2 Sm 12,1-17			
4TO	D 31	22	20	90	Lc 4,21-30	Jr 1,4-19	46	109	118
	L 1	**45**	**11**	**3**	**Mc 5,1-20**	**2Sm15,13-30**		110	(5-6)
	M 2	47	13	4	Lc 2,22-40	Ml 3,1-4	Présentation du Sgr		
f	M 3	67A	14	70	Mc 6,1-6	2 Sm 24,2-17			
é	J 4	67B	16	120	Mc 6,7-13	1 R 2,1-12			
v	V 5	39	34	123	Mc 6,14-29	Si 47,2-11			
	S 6	49	19	121	Mc 6,30-34	1 R 3,4-13			
5TO	D 7	28	29	90	Lc 5,1-11	Is 6,1-8	92	111	118
	L 8	70	24	3	Mc 6,53-56	1 R 8,1-13		112	(7-9)
	M 9	71	25	4	Mc 7,1-13	1 R 8,22-30			
	M 10	72	26	122	Mt 6,1-18	Jl 2,12-18	***Les Cendres***		
	J 11	73	27	124	Lc 9,22-25	Dt 30,15-20			
	V 12	63	37	129	Mt 9,14-15	Is 58,1-9			
	S 13	76	35	126	Lc 5,27-32	Is 58,9-14			

(le numéro des Psaumes correspond au chiffre entre parenthèses)

Prière d'Unité :

lundi 1er février : ***Discours sur l'œuvre du Fils*** - Jn 5,25-38

LA PÂQUE 2016

La célébration de la Pâque 2016 aura lieu

du jeudi 24 mars 2014 à 17h au lundi 28 mars à 9h

(NB: Pour ceux qui souhaiteraient arriver avant le 2, prière de contacter Sœur Jeanne-Marie au numéro suivant : 05 63 41 39 13)

au

CENTRE D'ACCUEIL SAINTE ANNE
81500 MASSAC-SÉRAN

Le centre est situé à 6 km de Lavaur, 36 km de Castres et 42 km au nord-est de Toulouse.

- Par la route : prendre l'autoroute Toulouse-Albi-Carmaux, sortie Lavaur, direction Castres-environ 3 km après la sortie de Lavaur sur la route de Castres, prendre à droite [direction Massac-Séran] - Le centre Sainte Anne est situé à 600 m avant le village sur la gauche.
- Par le train : prendre la ligne Toulouse Clermont-Ferrand, arrêts possibles à Lavaur (de préférence—les trains y sont plus nombreux) ou à Saint-Sulpice sur Tarn.

Tarifs du séjour : (avec augmentation)

- par nuitée en box ou dortoir :
Adultes : 36 euros par jour et par personne, soit x 4 = **144 euros**
Enfants : 30 euros par jour et par personne, soit x 4 = **120 euros**
- par nuitée en camping : 23 euros par jour et par personne,
soit x 4 = **92 euros**

BULLETIN D'INSCRIPTION

- à retourner **avant le 28 février 2016**, accompagné d'un chèque d'arrhes de 40 euros par personne libellé à l'ordre de "Association Famille de la Sainte Trinité"
- à Louis COTTRET
  17, rue de la Liberté 10510 ORIGNY-LE-SEC

NB: Apporter une ***lampe*** de poche et des ***draps*** ou un sac de couchage

---------✂----------

NOM : …… Prénom : …….

Adresse : ……

……

Téléphone : …… email : ……..
(portable)

Nombre d'adultes : …….. Nombre d'enfants : ……..

Hébergement :

Dortoir ou box ☐
Camping ☐

J'arriverai le : vers :

☐ En train (svp, indiquer l'heure d'arrivée à Lavaur) :
☐ En voiture

(Prière de cocher les mentions choisies)

Quelques nouvelles et intentions pour notre prière :

- ***Palmino BONAVITA*** a fait une hémorragie cérébrale le 28 septembre, puis une rechute le 6 novembre chez lui. Il est actuellement hospitalisé sur Draguignan où il est bien soigné. Il a retrouvé la parole, la mémoire. On cherche en la cause.

- ***Louis COTTRET*** est hospitalisé sur Reims, mais les progrès ne sont pas à la hauteur de ses souhaits. Marie-Françoise monte le voir tous les deux jours.

- ***Josée COCAIGN*** a été très affectée à la mi-octobre par le décès de sa sœur Marie-Françoise, appelée Mimi par ses proches. Marie-Françoise avait 78 ans, elle luttait contre un cancer depuis des années. Mais c'est d'une rupture d'anévrisme qu'elle a nous a quittés. Voici le message que Josée m'a envoyé récemment :

  'Bien chers Membres et Amis. Ce petit mot, pour vous remercier toutes et tous pour les prières que vous avez faites pour accompagner ma Sœur, Marie Françoise, dans son chemin d'épreuve, elle a été très courageuse, ne négligent pas l'humour parfois et la prévision de repas pour son mari dans le congélateur.
  Elle a fait son passage pour le sein du Père le 13 Octobre. Hospitalisée le 4 octobre dans un hôpital de proximité... Dirigée en grande urgence dans l'hôpital de Brest le 7 octobre. Elle présentait une rupture d'anévrisme indépendante de sa maladie, selon le neuro chirurgien. Je vous confie toujours sa famille, dont son mari qui ne voit pratiquement pas - ses deux enfants sur quatre.
  Le décès de leur fils il y a 5 mois les avait aussi très éprouvés. Merci encore de continuer à la prendre en charge dans vos prières, ainsi que son fils, afin qu'ils jouissent pleinement de l'AMOUR du PÈRE.
  MERCI, MERCI ENCORE !... Josée'

- ***Georgette LAVABLE*** part tous les trois ans avec sa famille, dans sa région d'origine, la Martinique, de fin juin à fin août. Mais décidément Georgette n'a pas de chance, elle s'est faite une fracture d'une cheville, ce qui va lui entrainer un certain temps d'arrêt de travail.

- Au milieu des rudes nouvelles, en voici une joyeuse. ***Patrice et Marie-Thé CHAILLOU*** sont heureux de vous annoncer qu'ils sont grands parents pour la quatrième fois. Leïla est née le 19 octobre :

Leïla

'Dès les premières heures de ma vie je m'émerveille devant la vie : ma maman Emmanuelle, et mon papa Loïc s'occupent bien de moi dans la maison de naissance à Tokyo. Je n'ai pas encore un jour mais maintenant j'ai plus de place pour me débattre ce qui me donne le sourire.
Nouveau petit être de parents français, vivant au Japon avec un prénom arabe, elle va être très cosmopolite et pigeon voyageur notre petite fille, en portant un prénom qui signifie nous a dit Emmanuelle : "l'amour divin", la voilà dotée d'une force inouïe et bénie d'emblée.
Bises' Patrice & M-Thé

- ***Elvire MOULIN*** a commencé une chimio le vendredi 16 octobre pour un cancer au poumon droit. Elle se sent très fatiguée et espère bien notre prière pour l'amélioration de sa santé.

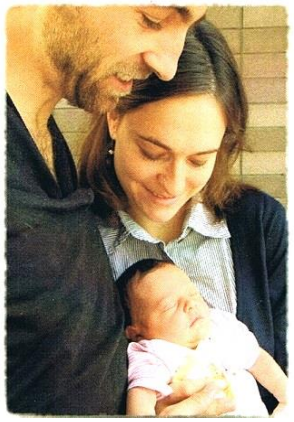
- Les sœurs ***Clarisses d'Alençon*** ont eu la joie de vivre deux événements joyeux avec la profession simple de sœur Anne-Laure (le 3 octobre) et la vêture de Rosaine (le 28 septembre). Toute la Famille de la Sainte Trinité se réjouit du cheminement de ces deux jeunes sœurs.

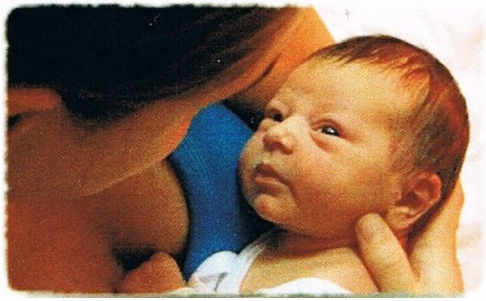
- ***Frère Jean-Claude*** est actuellement en plein travaux pour préparer l'arrivée de frère Jacques qui vient s'installer sur le domaine avec lui.

- ***Marie-Josée BOULADE*** a été opérée pour une prothèse de hanche début novembre. Elle se repose chez elle.

- ***Anneliese BASTUCK*** a été hospitalisée sur Nancy pour des problèmes cardiaques. C'est la cinquième fois. Elle vient de rentrer chez elle début novembre.

- ***Claire BRÊTEAU***, la cadette de la famille, travaille sur Paris. Le vendredi 13 novembre, elle aurait dû rester à la paroisse où elle est investie avec ses amis. Mais très fatiguée, elle préfère rentrer chez elle pour se coucher tôt, et se reposer. En temps normal, elle aurait dû passer sur les lieux des attentats aux heures critiques.
  Huit jours plus tôt, avec une amie, elle avait mangé à la terrasse d'un des restaurants touchés.
  Les proches qui essayaient de la joindre sont restés très inquiets toute la nuit, car couchée tôt, elle ne répondait pas, et n'a connu les événements que le lendemain…





Leïla avec ses parents

SEMAINE DU 27 DÉCEMBRE AU 2 JANVIER
LA SAINTE FAMILLE
Ghislaine DELAUZUN – Lc 2, 41-52

Comment comprendre le Mystère de Jésus « Messie » ?

Les Siens « son père et sa mère », Marie et Joseph ne l'ont pas compris, mais ils gardaient toutes ces choses dans leur cœur.

Marie et Joseph depuis le commencement savaient très bien que cet enfant, n'était pas « comme les autres enfants », il était ce don du Ciel, ce cadeau de notre Dieu, pour nous monter le chemin, pour nous montrer combien Notre Dieu nous Aime. Marie n'était pas ignorante de ce cadeau, elle qui avait dit 'Oui' à l'Ange Gabriel, elle qui durant neuf mois l'a porté en son corps, cet Enfant de l'Esprit Saint.

Joseph n'ignorait pas non plus ce cadeau du Ciel, car la révélation lui avait été faite : « ne craint pas de prendre Marie pour Épouse car l'Enfant qui est en elle vient de l'Esprit Saint.

Mais les années ont passé et la Sagesse de cet Enfant deviens un émerveillement pour les docteurs de la loi qui restent extasiés par son Savoir, lui enfant Jésus.

Mais, Marie et Joseph ne pensaient pas retrouver leur Enfant en train d'enseigner aux docteurs de la loi dans le Temple même de Jérusalem, ils sont simplement surpris.

Marie et Joseph ne font pas de reproches à Jésus, simplement ils lui transmettent leur inquiétude de l'avoir perdu, leur simple humanité, leur Joie de reformer cette Saint Famille.

« Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme nous avons souffert en te cherchant ton père et moi ». Quelle unité fondée sur l'amour, le partage et la gratitude nous montre cette famille.

L'incompréhension de la situation des trois personnes n'est pas importante car chacun se situe à des références différentes. Ce qui est extraordinaire, c'est que Marie, Joseph et Jésus gardèrent tous ces événements dans leur cœur.

Comme Jésus Marie et Joseph, soyons tout à notre Dieu,
Écoute Israël le Seigneur est notre Dieu,
Le Seigneur ton unique.

UN CADEAU RETARDATAIRE

Le Mont Thabor

Après un report d'une année, Chantal et Jean-Pierre PEYRE reviennent de leur pèlerinage en Terre Sainte – du 20 au 30 octobre. Voici deux photos pour nous permettre d'attendre les remontées spirituelles et anecdotes de leur inoubliable périple dans un prochain amandier.

Semaine du 2 au 9 janvier
L'Épiphanie
Ghislaine Delauzun – Mt 2,1-12

« *Où est le Roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu se lever son étoile et nous sommes venus nous prosterner devant Lui* »

Comment ne pas prendre cette phrase pour nous !

Où est le Roi des Juifs « dans l'Eucharistie », nous avons vu se lever son Étoile « la Lumière de Dieu », et nous sommes venus nous prosterner « Venez adorons, prosternons nous devant le Christ ».

Être aujourd'hui comme les Mages, sans grande connaissance du et des Mystères, mais, ayant une confiance, une foi à déplacer les montagnes de notre doute, de notre désobéissance, de notre haine, pour retrouver le fleuve de vie, de joie, de paix et d'amour du mystère Divin :

‘*Je confesse à Dieu tout-puissant,*
Je reconnais devant mes frères que j'ai péché
En pensée, en parole, par action et par omission ;
Oui, j'ai vraiment péché.
C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,
Les anges et tous les saints,
Et vous aussi, mes frères,
De prier pour moi le Seigneur notre Dieu.’

Rien n'est plus profond et créatif que la demande de pardon,
Et de méditer dans notre cœur d'enfant de Dieu,
Comme Marie et Joseph :

Le Don de Dieu

Semaine du 10 au 16 janvier
Baptême du Seigneur
Cathy Riva – Lc 3,15-22

‘En Toi, j'ai mis tout mon amour’

Quand des petits enfants sont baptisés, rires et pleurs attendrissent souvent la famille et les amis. Cette attention portée aux bambins peut faire oublier le sens profond du baptême. A l'inverse, les adultes baptisés pendant la Vigile Pascale ont parfois les yeux embués de larmes, et l'assemblée vibre à leur émotion. Ces deux célébrations de baptême, extérieurement bien différentes, expriment pourtant un même mystère. Qu'ils en aient conscience ou non, le Christ transforme profondément ceux qui sont baptisés. Son propre baptême inaugure sa mission de salut. Au moment où Jésus sort de l'eau, les cieux se déchirent et une voix se fait entendre. Oui, Jésus est le Fils bien-aimé du Père. Il vient libérer les hommes du mal et de la mort ! Et le jour de notre baptême, le Père a gravé en nous, cette parole qui a manifesté son Fils au monde : « C'est Toi mon fils bien-aimé, en Toi, j'ai mis tout mon amour ».

Que reste-t-il aujourd'hui de notre baptême ? Le vague souvenir transmis par nos proches, d'un bébé chagrin ou béat ? L'émotion vive d'un moment spirituel intense mais révolu ? Les années, la lassitude, les révoltes et les peurs nous ont peut-être éloignés de cette parole céleste qui nous situait avec justesse devant notre Dieu.

Ne serait-ce pas le moment de renouer avec notre propre baptême, lorsque le Père de tendresse posa sur nous son regard d'espérance ? Au-delà des échecs et des amertumes, remplis de reconnaissance pour un tel amour, reprenons avec plus de joie la route de la vie.

Le baptême nous fait fils et filles de Dieu. L'Église est don d'abord, une fraternité dans laquelle Dieu appelle chacun à reproduire l'Image de son Fils. Mais cette fraternité, pour passer l'obstacle du temps à dû se structurer : Dieu a donc donné en outre « aux uns d'être apôtres, à d'autres d'être prophètes ou encore évangélistes ou bien

pasteurs et docteurs ». Il n'y a pas de bons et de mauvais services, de bonnes et de mauvaises places : c'est tous ensemble, chacun occupant sa place, que les baptisés forment l'unique corps du Christ.

Paul a assumé le rôle d'apôtre par l'effet d'une mission divine particulière qu'il aime rappeler au début de ses lettres. Comme il le dit aux Thessaloniciens, il n'a pas cherché à en tirer profit : son apostolat était un service rendu au Christ et à l'ensemble de son corps. Il s'y est dévoué tout entier, tantôt comme une mère en prodiguant des soins, tantôt comme un père en exhortant et encourageant. Quel que soit le charisme que nous avons reçu au service du Corps tout entier, quelle que soit la mission que Dieu nous confie, donnons tout ce que nous sommes, en particulier pour ceux que nous allons rencontrer aujourd'hui : c'est cela ce que Dieu attend de nous, et ce qui nous comblera de joie.

« Voici mon élu en qui j'ai mis toute ma joie ». La parole du Seigneur tirée du livre d'Isaïe s'accomplit en Jésus le jour de son baptême. Depuis que nous avons été plongés dans la mort et la résurrection du Christ, l'Esprit cherche aussi à accomplir en nous cette Parole !

« Vous tous qui avez soif, voici de l'eau ! » Avec le temps de Noël qui s'achève, la liturgie nous offre l'eau comme source bondissante, de lecture en lecture. Du baptême de Jésus que nous fêtons aujourd'hui à la croix, l'Esprit, l'eau et le sang, se rejoignent en un seul témoignage », rendu à Jésus, Fils bien aimé du Père.

Bonne nouvelle ! Le Seigneur vient, il est là : Roi puissant mais pacifique, qui apporte le pardon et la libération ; Berger attentif aux plus petits et aux plus faibles, il conduit son peuple sur les routes sûres.

Une création nouvelle – cieux et terre, mers et rivières, tous les êtres vivants, l'univers entier – transfigurée au souffle de l'Esprit.

La Théophanie de Dieu Père et Esprit en faveur du Fils qui eut lieu sur les bords du Jourdain a inauguré l'ultime étape de l'Histoire du Salut.

Ceux que Dieu fait renaître par le bain du baptême et renouvelle dans l'Esprit Saint possèdent dès aujourd'hui les arrhes du Royaume qu'ils reçoivent en héritage.

Jésus a été baptisé au milieu de la foule rassemblée par la prédication de Jean-Baptiste. Seul dans la prière, comme si souvent au cours de son ministère, il voit l'Esprit descendre sur lui, et il entend une voix du ciel confirmer sa mission de Fils envoyé pour que les hommes renaissent de l'eau et de l'Esprit.

Parmi les assistants, ceux qui voulaient bien comprendre, et Jean-Baptiste en tête, ont tout à coup compris : la colombe de l'Esprit, c'est celle qui est la couronne du Roi-Messie.

Ce double baptême, d'eau et de feu, doit nous faire nous poser une question : sommes-nous des Jean, capables de baptiser Dieu dans le fleuve du monde, dans le Jourdain vaseux qui s'enfonce vers les eaux salées de la Mer Morte ? Sommes-nous suffisamment simples et libres pour désacraliser, histoire de mieux sanctifier. Sommes-nous prêts pour inventer les nouveaux gestes qui renouvellerons l'Église et ouvrirons un peu plus les cieux ?

Monte ! Proclame la nouvelle ! Dans un monde de fractures et de séparations, Jésus vient comme un frère, traversant avec nous les eaux de la souffrance et de la mort ! En lui, nous recevons l'amour personnel du Père : « C'est Toi, mon Fils... » En lui, nous prenons le chemin d'une fraternité nouvelle.

Seigneur Jésus, par Toi, Dieu nous ouvre les cieux : tu nous montre Son Amour, tu nous invites en son Royaume. Oui, je veux te suivre.

O Saint et bon Seigneur Jésus

O Saint et bon Seigneur Jésus,
Pour les enfants Tu es venu,
Faits-nous grandir purs et joyeux !
Et devenir enfants de Dieu !

Lumière qui vient de Dieu,
Tu descendis en nos bas-lieux,
Divin éclat, céleste enfant ;
Pour nous sauver, tant qu'il est temps.

Bon, saint et doux Seigneur Jésus,
Aujourd'hui tu es apparu :
L'anniversaire est à Noël,
De ta naissance, Emmanuel.

Bénis-nous, qui sommes petits,
Purifie nos cœurs, nos esprits.
Par ton baptême, lave-nous
Dans l'eau qui renouvelle tout.

Comme les anges, fais de nous
Des serviteurs aimants et doux.
Et que nous soyons pour toujours
Tes enfants comblés chaque jour.

SEMAINE DU 17 AU 23 JANVIER
2è DIMANCHE T.O.
Cathy RIVA – Jn 2,1-11

Tout devient possible

Ne sommes-nous pas étonnés, en contemplant la scène de l'Évangile, de voir que ce sont les invités au repas de noces don Jésus fait partie qui vont trouver la solution au manque de vin ?

D'habitude, si cela devait se produire, ce serait au Maître du repas, de pallier cette pénurie…

Ici, il n'en est rien. C'est Marie, la mère du Seigneur, qui agit la première en informant son Fils de l'urgence de la situation, confiante dans ce qu'il fera. Elle le fait avec son cœur de femme et ses yeux de mère de famille qui voient le problème pour les convives, comme si c'était elle qui avait la responsabilité du repas. A travers cet épisode, et les autres lectures, nous pouvons tirer de nombreux enseignements. Chacun, chacune, nous avons reçus des dons particuliers. Nous ne les possédons pas tous, certes, mais lorsque ces dons sont mis en communs, alors tout devient possible. L'unique condition : ne jamais oublier que seul l'Esprit de Dieu fait l'unité dans cette diversité de charismes. Marie, en intervenant la première, manifeste sa grande attention face à une difficulté. Elle ne se dérobe pas. Tous, nous avons reçu une parcelle de la mission à faire fructifier avec les talents qui sont les nôtres.

Un autre enseignement nous vient du livre d'Isaïe : Dieu l'Époux par excellence ne renonce jamais à ceux qu'il s'est choisis : « Le Seigneur met en toi sa préférence et ta contrée aura un époux. » C'est dans une situation où tout semble bloqué, que surgit sa prévenance. Jamais il n'abandonne. En ce début d'année, mettons nos talents en lumière… Quelqu'un attend que nous venions lui apporter notre soutien.

Un goût nouveau, deux figures s'avancent puis s'efface : Marie et

Jésus. L'un et l'autre ont pris leur part pour que l'eau soit changée en vin. Mais, c'est au goût nouveau du vin qu'on reconnaîtra le signe. Exerçons donc les papilles de notre cœur pour découvrir les traces discrètes du passage de Dieu, goût extraordinaire dans nos vies ordinaires.

Marie, Toi dont la foi provoque le miracle, et qui connais le cœur de ton Fils, entraîne-nous dans la confiance et l'abandon total entre ses mains. Dispose nos cœurs à faire tout ce qu'il nous dira. Alors, Dieu pourra, comme à Cana changer notre eau en vin et faire de nous des instruments docile au service de tous nos frères. Écoute-nous encore, Marie. Tu étais venue saluer les jeunes mariés en ce beau jour à Cana : aujourd'hui, chemine encore avec nous pour que nous comprenions vraiment que Jésus est source de joie. Amen.

La Basilique Saint François

Noces de Cana

A Cana en Galilée
Il y eu de belles noces
Là était représentés
Ciel et terre et l'entre-ciel.

Qui donc est-ce qui se marie ?
La Terre et le Saint-Esprit
Terre et terre, arbres de terre
Le Fils signifie l'Esprit.

Terre et terre, terre de vignes
Le vin dans la cave est pris
Sont présents au dîner de noces
Les élus du Paradis
Pour ce qui est du mari.

Pour ce qui est de la terre
Les Rois mage sont ici
Et les quatre évangélistes
Les onze prophètes aussi.

Apportez le tombeau neuf
D'où je sortirai un jour
Si vous voulez du vin neuf
Mon Père va vous faire un tour.

Apportez l'eau de la terre
Dit aux gens la Vierge mère
Et videz les aiguières
Maintenant laissez-le faire.

Semaine du 24 au 30 janvier
3è Dimanche T.O.
Dominique Nicol – Lc 1,1-21

Luc nous informe qu'il existe de nombreux écrits sur ce que Jésus a dit et fait. Ces dits et faits ont été transmis par des « témoins ». Ce mot de témoins a une grande importance pour nous chrétiens. Ce terme indique deux actions. La première indique la présence et le fait de voir et entendre, la seconde consiste à transmettre, à annoncer.

L'Évangile de Luc a cette particularité d'être le résultat d'une recherche d'une enquête. Luc le médecin c'est transformé en historien, en journaliste. Luc a scruté et remis en ordre l'histoire. Ce qui n'est pas le cas dans les autres Evangiles.

Ce texte a une autre particularité dans son but, l'auteur nous le signale au travers du nom Théophile. Théophile se traduit par « ami de Dieu ». Être ami de Dieu signifie ou tout au moins peut se comprendre comme déjà croyant, déjà chrétien. Ce qui est confirmé à la fin du prologue par ces mots : Afin que tu reconnaisses la solidité des paroles que tu as reçues oralement. Ce texte se veut solidifiant, unifiant, « confirmant ».

Chaque « pierre vivante » que nous sommes se doit d'être liée aux autres pierres vivantes qui constituent l'Église. Ce lien, cette union, cette communion ne peut se faire qu'autour de la Parole de Dieu, des sacrements, de la prière dans l'Église.

Luc se donne comme but, au travers de ce texte, la communion des Pierres Vivantes autour de la Parole Vivante.

Semaine du 31 janvier au 6 février
4è Dimanche T.O.
Dominique Nicol – Lc 4,21-30

Ce passage reste d'une telle actualité.
Le monde change, mais pas les hommes.

La barbarie n'a pas disparu, elle a juste changé de visage. Les haches, les flèches, les massues, etc., ont été remplacées par des fusils, des canons, des mines, des bombes, la bombe atomique… la mort semble moins effrayantes par son éloignement. On la regarde à la télévision sans presque d'émotion, en se délectant des images pendant le repas du soir. Les images ne coupent pas l'appétit…

Le regard sur l'autre n'a pas changé, l'homme est resté superficiel. Pour écouter et prendre en considération l'autre et ce qu'il dit, nous avons besoin de savoir d'où il vient, qui il est, ses diplômes… Il faut connaître ses références ; Jésus ! Mais c'est le fils de Joseph, un petit charpentier, que peut-il bien nous apprendre ?

Regard superficiel, ce que tu es au fond de toi est secondaire. D'où tu viens, comment tu es habillé, ton âge, tes références, ta spécialité, voilà l'important. Et comme pour Jésus, si tu oses dire, mon Dieu, si tu oses dire une vérité qui déplait…

Mais qui t'autorise à dire, à argumenter ta pensée, à vouloir me montrer l'erreur, ce qui n'est pas juste.

Le monde à changer, mais il n'est ni pire ni meilleur qu'avant. L'homme reste avec ses préjugés, ses idées préconçues, ses envies, ses besoins, ses rancunes. La vérité n'est pas ce qu'il recherche en premier surtout si elle risque de changer sa vie et qu'elle ne corresponde plus à ses envies, à ce qui lui convient, à ce qui lui donne bonne conscience.

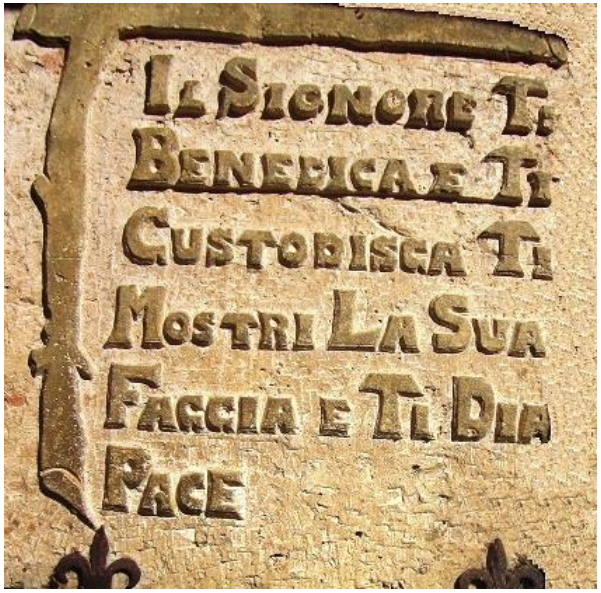
Pourquoi Elie va-t-il vers une païenne ? Pourquoi Naaman le Syrien fut-il purifié lui un païen et pas les lépreux juifs ? Questions gênantes. Questions qui déclenchent la fureur.

L'expérience m'a montré qu'annoncer la Parole de Dieu, qu'oser dire une vérité, oser dire non, oser quitter la route du politiquement, historiquement, moralement correct amenaient la même réaction.

Ce n'est pas le monde qui doit changer mais l'homme. Mort du vieil homme pour laisser la place à l'homme nouveau. Cet homme nouveau qui ne se trouve pas à l'extérieur mais un l'intérieur de chacun, l'homme des profondeurs.

Quitter la superficialité, changer son regard sur l'autre et sur le monde, écouter avec son cœur, voilà le véritable changement et le monde changera aussi mais autrement en prenant une nouvelle direction.

N'essayons pas de tuer le Christ qui est en nous, Il passera, continuera et ira jusqu'à son sacrifice pour nous sauver.



SEMAINE DU 5 AU 13 FÉVRIER
5è DIMANCHE T.O.
Jean BONAVITA – Lc 5,1-11

Cet Evangile d'aujourd'hui est tellement rempli de richesse du mystère de DIEU que l'effroi aussi peu nous saisir comme Simon Pierre.

La tob traduit le terme de pécher par celui de capturer. Est-ce que vous êtes prés à vous laisser capturer par votre Evêque ? On peut rester en silence et réfléchir..!

Dans l'ancien testament le filet symbolise les filets du diable. Le filet de l'oiseleur. Mais qu'est-ce qui s'est passé ce petit matin au bord du lac avec tout ce monde et les disciples (fatigués et sans fruit de leur travail). On dirait que c'est la fin d'un monde. La fin d'une très grosse galère. Mais c'est bien ça, c'est la fin des Temps anticipée, car nul ne connait l'heure. Ce matin DIEU a sorti son filet. Qui va lui résister ? Simon Pierre, non ! Il aime Jésus. Jacques et Jean non plus. Le Seigneur les a choisis. La foule, non ! Elle est dans les poissons, dans le filet, dans la barque aidé de l'autre barque. Et tous ce petit monde est dans le regard du Seigneur Jésus, sur la croix en bois dont les deux barques ont été taillées.

Les barques ne peuvent plus s'enfoncer car au fond, en dessous au pied de Pierre, il y a le Christ et plus bas encore dans le fond du lac à côté du monstre, il y a Le Seigneur et plus bas encore que le monstre il y a la vie qui était au commencement, la lumière d'Adam et Eve. Les poissons se sont laissés capturer ce matin parce que comme Marie Magdeleine, ils cherchent la chaleur, la beauté, la douceur, la puissance, la bonté, la présence, l'appel du Christ, chacun par son prénom dans une affection qui vient dans haut ineffable, de la lumière du matin de DIEU.

Restons dans cette Espérance.

MERCREDI 10 FÉVRIER
MERCREDI DES CENDRES

Jean BONAVITA – Mt 6,1-18

Dans cette entrée en Carême, le Seigneur Jésus nous donne les clés du bonheur de la Religion. Cette religion qui est très critiquée de l'extérieur et aussi de l'intérieur par Jésus lui-même.

Dans cette entrée vers la passion le Seigneur Jésus s'efface pour nous faire entrer dans l'adoration du Père. C'est très mystérieux car il expose sa face au monde et il va recevoir les coups pour l'effacement et nous plonger dans le Shabbat de DIEU. Nous introduire dans le secret ou le Père nous voit, nous, qui ne voyons plus son FILS. On pourrait citer Shakespeare, 'Etre ou ne pas Etre' dans le secret où seul le Père nous voit.

Ceci dit la religion. C'était difficile même pour Marie et Joseph lorsqu'ils perdirent de vue le jeune Jésus qui était resté à Jérusalem aux affaires du Père. Cela voudrait dire que si l'on perd pied, on est sur le bon chemin, mieux en tout cas que le scrupuleux légiste selon l'apparence qui sommeil dans chaque religieux.

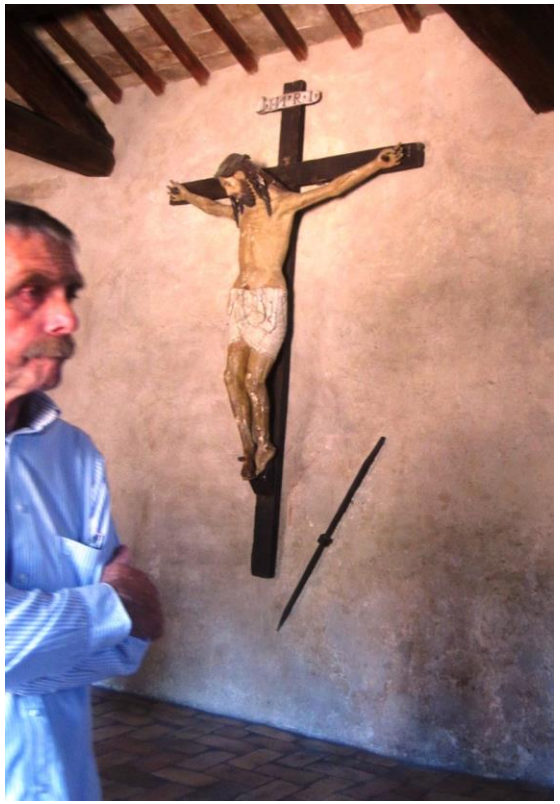
Quand on lit la vie des grands saints, on s'aperçoit que certains étaient dès l'enfance dans l'intimité du Père, et d'autres, bien plus tard. Cela nous ouvre à tous une porte que le Seigneur nous demande de verrouiller..!

Le Notre Père nous introduit au cœur des réalités du monde. On se demande si toute créature ne reçoit pas en se levant le matin un élan vers le Notre Père. Mais que seulement peu d'êtres vivent l'acte de réconciliation totale du religieux qu'Adam et Ève doivent devenir. Et Jésus place la Religion comme source et sommet de la vie dans la simplicité. Et au cœur du Notre Père, il y a le pardon pour les hypocrisies des religieux.

Le Christ s'est abaissé. Notre Amour pour Lui grandit lorsqu'il nous conduit au Père. Et heureusement que L'ESPRIT crie Abba Père en nous. Peut-on oublier le Seigneur Jésus quand on s'adresse au Père?

Le leitmotiv de cet évangile c'est Ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Il nous rendra la vision, le parfum, le touché l'affectivité, la poésie que nous avons abandonné, perdu, séparé par la mort pour nous adresser a lui invisible inaccessible...

N'est-ce pas ce qu'ont vécu Marie, Joseph et Marie Magdeleine au tombeau. Notre Père nous rendra son FILS dans la Gloire.



Louis C. devant la croix du Christ

LA SPIRITUALITÉ DE SAINTE CLAIRE

ORNOLAC 2015

Frère Jean-Claude

Deuxième partie

Suite de l'Amandier 88

III – l'Imitation du Christ

La volonté jamais démentie de Claire de participer à la vie du Christ l'a amenée à prendre les moyens nécessaires pour réaliser cette contemplation : sa vie ascétique, sa vie de prière, sa vie fraternelle, sa patience dans l'épreuve de la maladie, son combat pour la pauvreté.

A - La maladie de Claire

La maladie de Claire commença la même année ou l'année suivante 1224 - 1225 après l'événement de la stigmatisation de Saint-François.

« Dans la semaine où trépassa le Bienheureux François, Dame Claire, très malade, craignait de mourir avant lui. » (L.P)

Cette maladie demeurera jusqu'à sa mort en 1253 soit 28 ans comme nous le dit Celano. (25,39).

Les sœurs ont souvent mentionné cette maladie dans le procès de canonisation, ainsi que la patience que montra Claire à souffrir en union avec le Christ crucifié. Durant ces 28 ans de pénibles souffrances, elle ne laissa échapper ni plaintes ni murmures. De sa bouche ne sortit que des paroles édifiantes et des actions de grâces.

Une sœur, deuxième témoin, dit que *'même malade gravement Claire ne voulut jamais laisser ses oraisons accoutumées'*

Dans sa règle, elle demande à ses sœurs d'avoir de la patience dans la tribulation et dans la maladie. Et pour ses Sœurs malades elle aura une attitude de charité et de compassion qu'elle n'a pas montrée envers elle-même.

B - Son extase et son ascèse

Elle connut une extase qui dura toute la journée du vendredi Saint et une grande partie de la nuit suivante. C'est Celano qui décrit longuement l'événement en rapportant l'exclamation de Claire au sortir de cette longue extase :

« Béni soit ce sommeil, car depuis longtemps souhaité il m'a été enfin accordé. Mais garde-toi bien, dit-elle, à sa sœur Philippe de le raconter à quiconque tant que je vivrai ici-bas. »

Celano recueillit des informations sur les moyens pour Claire de pratiquer concrètement une mortification extrême qui avait pour but de l'identifier au Christ de la Passion. Il résume ces moyens dans son chapitre 19 de la vie de la Sainte voici ce texte :

« *La Passion du Seigneur était l'objet fréquent de sa méditation et de ses larmes, source tantôt de douloureuse compassion et tantôt de joie reconnaissante et douce.*

Les larmes du Christ souffrant l'enivraient.

Elle se remettait en mémoire Celui dont l'amour avait imprimé l'image au plus profond de son cœur.

Elle enseignait aux novices à pleurer le Sauveur crucifié. Et souvent tandis qu'elle exhortait ses sœurs, un afflux de larmes venait interrompre le son de sa voix.

Chaque jour de midi à 3 heures son âme était saisie d'une plus vive compassion et elle voulait unir son immolation à celle du Seigneur.

Un jour qu'elle récitait la prière de 3 heures dans sa cellule, un démon vint la frapper au visage, si durement qu'elle en garde un œil injecté de sang et une joue toute bleue et noire.

Elle récitait les cinq plaies du Seigneur et la méditait souvent.

Elle portait dans sa chair une corde à treize nœuds, moyen de se rappeler les blessures du Sauveur. »

Cette description donne une idée de l'ascèse et de la méditation que vécut Claire et qui obligea même François à intervenir pour adoucir cette extrême rigueur, car comme le rapporte le premier témoin du procès, Sœur Pacifica *: « Claire demeurait sans rien manger trois jours de la semaine (lundi, mardi et vendredi) et les autres jours où elle ne jeûnait pas, elle ne prenait que du pain et de l'eau. »*

Le deuxième témoin parle d'une sorte de vêtement fait avec la peau d'un porc, le poil et les soies appliquées contre la chair. Elle portait ce vêtement sous sa tunique.

François avec une cigale (bronze)

C - Son combat pour la pauvreté

Le combat pour la pauvreté est à situer dans la recherche de conformité au Christ pauvre et crucifié : Claire veut pour elle-même et pour ses sœurs, n'être obligée par personne à recevoir une quelconque possession.

Ce choix de vie est contraire à l'usage courant qui est de pourvoir les monastères de propriétés qui assurent la sécurité de la vie quotidienne.

Par son choix, Claire veut suivre intégralement les traces du Fils de Dieu qui s'est fait pauvre et qui est la Voie, la Vérité, la Vie qui mènent au Père. Ce choix doit la rendre fille du Père céleste qui exerce sa providence sur ses créatures.

Elle demande au Pape Innocent III en 1216 un tel privilège qui lui est accordé. « *Par l'autorité apostolique, nous vous accordons de ne pouvoir être forcées par personne à recevoir des biens.* »

Douze ans après, en 1228, le pape Grégoire IX renouvellera ce privilège : « *Nous confirmons par faveur apostolique votre volonté de vivre en très haute pauvreté, puisque les privations ne vous font pas peur et que les sœurs ont eu le temps depuis 1212 de manifester leur courage à assumer cette sainte vie d'abandon à la providence.* »

Sainte Claire veut que sa règle soit l'expression définitive de cette pauvreté ; elle écrit *: « que les sœurs ne s'approprient rien ni maison ni lieu, ni quoi que ce soit comme des pèlerines et des étrangères en ce siècle, servant le Seigneur dans la pauvreté et l'humilité, qu'elles envoient mendier pour elle avec confiance. » « Il ne faut pas qu'elles aient honte, car le Seigneur pour nous s'est fait pauvre en ce monde. » « Telle est la grandeur de la très haute pauvreté qui vous a établies mes très chères sœurs, héritières et reines du Royaume des Cieux, vous a rendu pauvres en biens terrestres, mais riches en vertus. Que ce soit là votre partage, elle qui conduit à la terre des vivants. Totalement attachées à elle, mes sœurs bien-aimées, pour le nom de Notre Seigneur Jésus Christ et de sa très Sainte Mère, veuillez ne posséder rien d'autre sous le ciel. » (Règle 8, 1-7)*

A la fin de sa vie, le 10 août 1253, un frère apportera la confirmation papale de la règle si longtemps attendue. L'original de la bulle papale fut retrouvé en 1893 au proto-monastère d'Assise dans les plis d'un manteau usé de sainte Claire.

Le testament de Claire porte l'expression de son esprit. Il accompagne la règle et reste le témoignage durable de l'héritage spirituel authentique laissé par la fondatrice à sa famille.

D - Sa vie de prière

C'est d'abord sa vie d'oraison. Elle a marqué ses sœurs. Les témoignages sont nombreux qui nous disent la permanence, la longueur, l'intensité et les effets de ses oraisons.

Premier témoignage de sœur Pacifica : *« Elle veillait toute la nuit en oraison. Elle restait longtemps et humblement prosternée à terre. Lorsqu'elle revenait de l'oraison elle instruisait ses sœurs, les réconfortait, leur parlant toujours de Dieu dont elle avait le Nom sans cesse sur les lèvres. Les sœurs s'en réjouissaient comme si Claire était revenue du ciel. »*

Deuxième témoignage de sœur Benvenuta : *« Elle s'adonnait nuit et jour assidûment à l'oraison, et vers la mi-nuit en silence, et par signes, elle appelait les sœurs à louer Dieu. »*

Quatrième témoignage de sœur Amata : La sœur remarque qu'au sortir de l'oraison, son visage était plus clair et plus beau que le soleil.

De plus, Sœur Benvenuta attribue à son oraison la délivrance du monastère. Voici son témoignage : *« Alors que Claire était gravement malade, elle se redressa sur son lit, et faisant appeler toutes les sœurs, les pria de demeurer sans crainte. Puis, son oraison terminée, le Seigneur délivra des ennemis le monastère et les sœurs. Les quelques sarrasins déjà entrés s'enfuirent avec les autres. »*

Son oraison était une brûlure pour les démons *: « Une pieuse femme fut délivrée de cinq démons par la prière de Claire ; ceux-ci, lors de leur expulsion avaient avoué que les prières de la Sainte les brûlaient comme des flammes et les expulsait du corps de la femme dont ils étaient les maîtres.*

Claire fut attaquée par le démon *: « Une nuit où elle pleurait en oraison, le démon lui apparut sous la forme d'un négrillon et lui dit : « ne pleure pas tant sinon tu deviendras aveugle. » Elle répondit : « on n'est pas aveugle si l'on voit Dieu ! »*

Sœur Benvenuta eut la vision d'une splendeur si merveilleuse qu'il lui sembla voir les flammes d'un feu tout matériel dans le lieu où Claire faisait oraison.

Tous les témoignages nous donnent une idée de ce que fut l'oraison, la vie de raison privée, de Claire. Elle a la conscience d'être l'épouse du Christ qui écoute sa prière. Elle insistera beaucoup sur la transformation acquise qui fait de la sœur une nouvelle épouse du Christ. Etant épouse la sœur participe à la fécondité de la grâce ? Comme Marie, Claire est devenue la mère d'une communauté à Saint Damien, et aussi mère d'un Ordre pour lequel elle poursuit son œuvre de fécondité.

En devenant mère, Claire devient la servante de ses enfants qu'elle met au monde, elle leur témoigne sa tendresse que reconnaissent les sœurs lors du procès.

La contemplation de Claire est celle du Dieu Trinité. Dans son testament, elle nomme explicitement le Père, quand elle considère la grandeur du don qu'est la vocation. « *Nous devons rendre des actions de grâces au glorieux Père du Christ* ». Elle estime que c'est le Père Céleste qui a éclairé son âme, son cœur pour lui montrer le chemin de la pénitence. C'est devant Lui qu'elle fléchit les genoux pour prier la persévérance finale. C'est Lui qu'elle invoque dans sa bénédiction pour qu'Il confirme les sœurs en grâce et vertus en ce monde et en gloire dans le royaume.

En même temps le Saint-Esprit joue un rôle décisif dans sa vie spirituelle. C'est le Saint-Esprit qui a inspiré la vocation de Claire et de sa sœur Agnès. Dans sa règle elle reprend le billet écrit par François qui avait écrit la forme de vie des sœurs, très simplement et de façon très ouverte, en mentionnant l'action du Saint-Esprit qui a inspiré le choix de la vie religieuse des sœurs et leur offrande d'elles-mêmes à ce même Saint-Esprit pour en être des épouses.

À Agnès de Prague elle écrit que sa vocation est le don d'un état de perfection qui vient du Saint-Esprit.

Sœur Agnès témoigne au procès d'une vision d'une admirable splendeur qui apparut autour de Claire pendant la prédication du frère Philippe d'Atri au cours de laquelle se manifesta l'Enfant Divin. C'est une voie intérieure qui selon le témoin indiqua la nature de cette splendeur lumineuse : « Il lui fut répondu non pas par une voie extérieure mais en son esprit : « *l'Esprit Saint viendra sur toi* ».

Et pour finir, sœur Philippa nous dit la connaissance supérieure qu'avait Claire de la Sainte Trinité. Claire est alors près de son départ de ce monde.

Sainte Claire

« Comme la Sainte mère approche de la mort, le soir de la nuit qui vient avant le samedi elle commença à parler ainsi : « Pars en paix, en toute sécurité, tu auras une bonne escorte, car Celui qui t'a créée t'a aussi sanctifiée. Il a mis en toi son Saint-Esprit. Il t'a toujours regardée comme une mère regarde son enfant qu'elle aime ». Et elle ajouta *: « Sois béni Seigneur, Toi, qui m'a créée ! »* Elle dit encore beaucoup d'autres choses parlant de la Trinité avec une telle profondeur que les sœurs ne pouvaient pas la comprendre.

E - Son amour des Sœurs

Celano a regroupé dans le chapitre 24 de la vie de Sainte Claire diverses manifestations de tendresse maternelle qu'avait Sainte Claire envers ses sœurs. Voici ce qu'il écrit :

« Dans les nuits d'hiver, il lui arrivait souvent de faire le tour du dortoir pour recouvrir celle de ses sœurs qui s'étaient découvertes en dormant. »

À celles qui étaient malades, elle leur demandait de se contenter d'un régime plus modéré.

Si l'une ou l'autre était victime d'une tentation ou de quelque chagrin, elle l'appelait en particulier et prenait part à sa peine en pleurant avec elle et en la consolant.

Elle se mettait parfois aux genoux de celles qu'elle voyait envahies par la douleur, et elle leur prodiguait ses caresses maternelles pour alléger leur chagrin.

C'est dans l'humanité du Christ méditée dans la prière que Claire a appris sa propre humanité. C'est dans son cœur uni à celui du Christ qu'elle a puisé ses sentiments de compassion et de tendresse fraternelle.

Comme le Christ a été le miroir parfait qui a rendu visible le Père, de même Claire a été pour ses sœurs un miroir de l'amour divin.

Dans son testament Claire l'a exprimé nettement *: « Dieu nous a destinées à être des modèles et des miroirs, pour chacune de nos sœurs afin qu'elles soient à leur tour des modèles et des miroirs pour ceux qui vivent dans le monde. »*

« Sœurs, aimez-vous les unes les autres de l'amour dont le Christ vous a aimées. Cet amour que vous possédez à l'intérieur de vos âmes, manifestez-le au-dehors par des actes, afin que, stimulées par cet exemple, toutes les sœurs grandissent toujours dans l'amour de Dieu et dans l'amour les unes des autres. »

C'est par la désappropriation, la pauvreté de notre cœur que nous nous ouvrons à l'amour fraternel. C'est ce que l'on lit dans les constitutions de l'Ordre Clarisse *: « par notre total désappropriation nous vivons dans la communauté tout abandonnées à la providence divine, si bien que cette communauté devient comme le sacrement de*

la providence de Dieu, qui, avec un amour maternel prend soin de ses créatures. »

Le don d'amour maternel se prolonge en don de maternité spirituelle par lequel chacun porte l'autre en soi, et est porté par lui. Claire recommande dans sa règle cet amour mutuel *: « qu'elle soit toujours attentive à garder entre elles l'humilité de l'amour mutuel qui est le lieu de la perfection. »*

Par notre tradition spirituelle nous savons que le degré le plus élevé de l'amour est le pardon et l'amour des ennemis, c'est l'amour même des martyrs.

Saint-François disait d'un frère ministre qui se plaignait de ses frères *: « Voici ce à quoi je reconnaîtrai que tu aimes le Seigneur et que tu m'aimes moi, son serviteur et le tien : si, n'importe quel frère au monde, après avoir pêché autant qu'il est possible de pécher, peut rencontrer ton regard, demander ton pardon, et te quitte pardonné. Et s'il ne demande pas ton pardon, demande-lui, toi, s'il veut être pardonné. »*

Cette attitude exige beaucoup de discernement afin de ne pas endurcir davantage le cœur auquel il s'adresse pour ne pas enfoncer l'autre dans son endurcissement. C'est par la prière, le silence et la patience que nous pouvons espérer la venue de la grâce qui, seule, convertit.

Il faut encore ajouter l'élément de purification qu'apporte la souffrance à l'amour. L'amour se purifie tout au long de notre vie, et la souffrance joue un rôle irremplaçable même si elle est considérée comme un mal. C'est par l'expérience que nous avons de nos manques, de nos besoins et de nos propres souffrances que nous sommes capables de ressentir les besoins de l'autre. Le Samaritain de l'Évangile a su s'arrêter alors que le prêtre était pressé de même que le lévite, ils n'avaient ni l'un ni l'autre l'expérience du Samaritain d'être rejeté par les autres.

Les sœurs ont aussi témoigné du bien des miracles que le Seigneur a permis par le moyen de Claire qui a fait ces miracles par le moyen du signe de la croix.

En conclusion, ces témoignages peuvent nous permettre de réfléchir sur notre façon de vivre, par la grâce, notre vie chrétienne de relations aux autres.

L'autre, un mystère :

Qu'est-il ? Que peut-il devenir ? Comment le connaître en vérité ?

On entend des personnes vous dire qu'à l'occasion d'un événement inattendu on découvre dans l'autre un personnage qu'on ne connaissait pas.

On est aussi surpris qu'après des années de vie commune et même de partage de la prière on puisse avoir le sentiment de ne pas connaître la personne.

Nous avons tous un certain visage manifesté par nos comportements, nos réactions, nos affirmations, et aussi nos silences, nos non-dits volontaires qui peuvent être des impossibilités de nous exprimer et qui cachent notre être profond au regard des autres.

Le risque est réel de confondre notre personnage avec notre personne, notre être extérieur avec notre moi profond.

Les autres peuvent ne retenir de nous-mêmes que notre apparence, et nous enfermer dans une image de nous-mêmes qui peut devenir un carcan. C'est en fait refuser à l'autre le droit d'évoluer, de changer, ou tout simplement d'être ce que l'on sent être à l'intérieur de soi-même.

Qui sommes-nous ? Les réponses à cette question peuvent être nombreuses, mais pour nous chrétiens, nous répondons que nous venons de Dieu qui nous a créés, que nous portons en notre être profond l'image de ce Dieu trinitaire. Dès lors, nous pouvons dire que chacun porte en lui un puits d'être incréé, ontologique. Notre moi est une « étincelle d'incréé », inaccessible, qui prouve que nous venons de l'éternité, puisque l'incréé est forcément éternel.

Accepter ce mystère d'origine renvoie chacun à sa solitude et explique la part d'inconnaissance qui le caractérise.

Paradoxalement c'est ce caractère de solitude qui permet la véritable communion avec les autres. Le respect de l'autre est fondé sur ce lieu d'inaccessibilité de lui-même qui le rend semblable à soi.

Cette conscience de soi et de l'autre amène à refaire sans cesse un travail spirituel de respect et d'engagement de tout soi-même pour vivre avec l'autre une vie de communion.

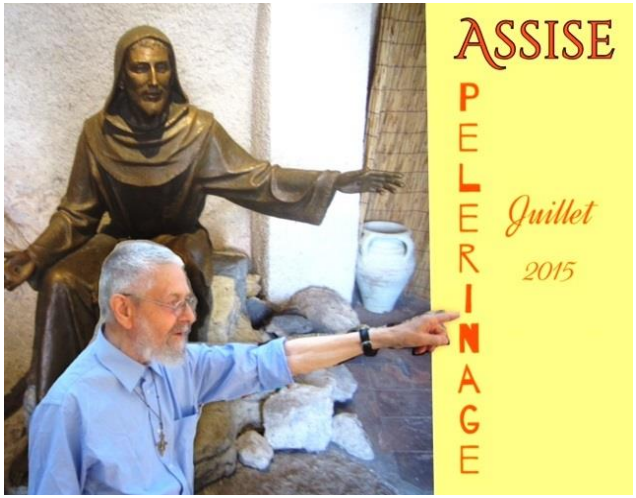
Inversement la vie fraternelle ramène à notre propre source d'où émerge le nom du Père. Le face-à-face avec l'autre est exigeant, le sacrement du mariage le rend possible pour le couple. Les vœux d'obéissance, de pauvreté et de chasteté conditionnent la vie religieuse.

Le Seigneur nous a donné tous les moyens nécessaires pour réaliser au mieux notre vie d'union à Dieu et notre vie fraternelle. Son enseignement atteint son plus haut niveau avec le lavement des pieds. Si le Seigneur s'est fait serviteur humble au pied de ses frères, c'est pour que, à notre tour nous fassions de même. Selon Jésus le jugement dernier se fera sur l'amour que nous avons donné aux autres.

Nous parlons souvent de partage, mais pour nous c'est la communion qui le rend possible. Dieu nous a promis de partager sa Vie Divine, la participation à cette Vie crée la communion de tous dans le Corps unique du Christ.

La vie fraternelle est source de conversion de la profondeur et la profondeur est source de la vie fraternelle.

F.J.C.



LA BASILIQUE SAINT-FRANÇOIS

Lundi 13 juillet

Frère Jean-Claude

La « *Basilica di San Francesco"* à Assise, en Ombrie, est un édifice religieux où se superposent deux églises, « l'église inférieure, et l'église supérieure», bâties entre 1228 et 1253. Dans le style gothique. Le campanile est de style roman. Les deux églises réunies sous le même nom de basilique sont inscrites depuis 2000 au Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Historique

François meurt le 3 octobre 1226, le lendemain on l'enterre dans l'église Saint-Georges. Six mois plus tard le cardinal Hugolin est élu pape sous le nom de Grégoire IX. Il canonise François le 16 juillet 1228 dans l'église Saint-Georges. Il ordonne à Thomas de Celano d'écrire la vie de François : c'est la Vita prima achevée en 1228. À la demande du Pape, le frère Élie de Cortone, ministre général de l'Ordre franciscain de 1232 à 1239, entreprend bientôt la construction de la basilique où doit reposer le corps du saint, dans la crypte.

Lu ailleurs : un document rapporte que La fondation commença le 25 juillet 1228 ; l'architecte semble avoir été Jacopo Tedesco. La construction fut achevée sous la direction de Frère Philippo Campello. La basse église fut terminée en deux ans. L'église supérieure fut couverte en 1236 et terminée en 1253.

Les premiers disciples de François ressentirent cette construction comme une insulte à Dame Pauvreté, Frères Gilles vécut dans l'ermitage de Monte Lippido. Il y passa plusieurs années dans une petite cellule et y fut enterré. De son ermitage il pouvait voir la construction et se rappeler la volonté de Saint-François sur les constructions petites et pauvres. Un jour, Frère Léon vint casser un

vase en marbre posé par Frère Elie pour recevoir les dons devant la construction. Il fut battu durement par Frère Elie et ses compagnons et il fut chassé d'Assise. Frère Elie finit par être remplacé par Frère Jean de Florence. Néanmoins il reste le véritable maître d'œuvre de la basilique.

On décida d'implanter la basilique hors des murs d'Assise en un lieu qui porte le nom de « collis infernis » ou collines de l'enfer que l'on rebaptisa en « colline du paradis » lorsque le corps de François y fut transféré. Les travaux de l'église inférieure furent terminés en juillet 1230. Le grand monastère fut construit au XIII^{ème}. Giotto déclara avoir lui-même construit le Campanile.

On procéda à la translation du corps de Saint-François qui était déposé dans l'église Saint-Georges. Le corps est transféré secrètement et si bien caché dans la crypte que ce n'est qu'en 1818 qu'il est redécouvert.

En 1236 l'église supérieure était couverte, en 1239 le clocher est terminé. Cette deuxième église est élevée au-dessus de la première sans interruption des travaux d'édification, jusqu'en 1253. Cette dernière comporte, dans toute la nef, les fresques de Giotto, retraçant *La Vie de saint François en 28 tableaux*.

En 1253, Innocent IV consacre la basilique complètement édifiée et appelée désormais *Tête et Mère de l'Ordre des Frères Mineurs*.

Benoît XIV l'élève au rang de basilique patriarcale et de chapelle papale en 1757.

Le tremblement de terre du 26 septembre 1997 endommage la ville et particulièrement la basilique Saint-François, dont le toit de la partie supérieure tue quatre personnes[1] en s'effondrant. Deux années de travaux sont nécessaires pour la rendre au public et aux fidèles. Des travaux de renforcement et d'injection de résine la consolident. Les fresques de Cimabue sont rénovées et restaurées à cette occasion, mais le tremblement de terre leur a causé des dommages importants.

Outre les fresques de Giotto et de Cimabue, restaurées depuis le tremblement de Terre de 1997, on peut admirer dans les deux églises et les chapelles Sainte-Marie-Madeleine et Saint-Martin, les fresques de Pietro Lorenzetti, celles de Palmerino di Guido, celles de Puccio Capanna, et le crucifix peint de Giunta Pisano, les voûtes de Jacopo Torriti, les mosaïques et vitraux de Giovanni di Bonino, ceux d'artisans français et encore d'autres œuvres des *Maîtres de Saint François* (ou d'autres saints), peintres dits anonymes au XX^{e} siècle dont le nom ne pouvaient que s'effacer, à l'époque, devant le sujet traité (comme le Maestro d'Isacco).

Celles de Simone Martini peintes de (1312-1318) représentent une série de saints : Saint Antoine de Padoue, Saint François d'Assise, Sainte Marie-Madeleine, Sainte Claire d'Assise et Saint Martin de Tours quittant l'armée de l'Empereur et Sainte Élisabeth de Hongrie.

La dédicace se fête chaque année, le 24 mai.

Les fresques

Frère Elie (1232-1290) et Frère Bonaventure 1257-1274) font appel aux meilleurs artistes pour décorer la basilique. Giotto Reçu commande du ministre général Giovanni di Muro en 1296. Différentes écoles sont représentées, Pise, Rome, Florence, Sienne. Les maîtres romains, peintres et mosaïstes sont sous l'influence byzantine. Parmi les artistes, citons : Cimabue (élève de Cavallini à Rome) vers 1280.

Giotto di Bondone qui rompt avec l'art byzantin. Simone Martini, les Frères Lorenzetti 1328.

La Crypte

En 1230, le sarcophage de Saint François fut déposé sous le maître-autel de la basilique intérieure. Il ne fut plus visible ni accessible. Au XIX^{ème} siècle on désira retrouver la précieuse relique. Le Pape Pie VII fit faire la reconnaissance des restes retrouvés, enfin le 12 décembre 1818.

Une chapelle de style néoclassique fut alors construite. Austère et dépouillée. Cette chapelle est digne du Petit Pauvre. La tombe de Saint-François se présente dans une sorte de puits, au-dessus de l'hôtel, elle comporte le sarcophage de pierre dans lequel Frère Elie avait placé le corps. Il est toujours recouvert par la grille de fer de l'époque.

NOTRE PÈRE

par Saint François

Notre Père très saint, notre créateur
notre Rédempteur, sauveur et consolateur.

Qui es aux Cieux dans les anges et dans les saints
les illuminant pour leur donner la connaissance,
car tu es Lumière, ô Seigneur.

Les enflammant d'amour car tu es l'amour
Habitant en eux et les emplissant de ta divinité,
Pour qu'ils aient le bonheur.

Car tu es Seigneur, le bien souverain, le bien éternel,
De qui vient tout bien, sans qui, n'est aucun bien.

Que ton Nom soit sanctifié
que devienne toujours plus lumineuse en nous,
la connaissance que nous avons de Toi.

Afin que nous puissions mesurer
la largeur de tes bienfaits, la longueur de tes promesses,
la hauteur de ta majesté, la profondeur de tes jugements.

Que Ton règne vienne
Dès maintenant, pour que Tu règnes en nous par la grâce,
Et plus tard, introduis-nous dans ton royaume ;

Où sans ombre enfin nous Te verrons,
où deviendra parfait notre amour en Toi,
une bienheureuse union, une éternelle jouissance de Toi.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel
que nous t'aimions de tout notre cœur en pensant toujours à Toi
de toute notre âme en Te désirant toujours ;

de tout notre esprit en dirigeant vers Toi tous nos élans
et ne poursuivant toujours que ta seule gloire ;

de toute nos forces en dépensant toutes nos énergies,
et tous les sens de notre âme et de notre corps,
au service de ton amour et de rien d'autre.

Que nous aimions nos proches comme nous-même,
en les attirant tous à ton amour selon notre pouvoir,

en partageant leur bonheur comme s'il était le nôtre,
en les aidant à supporter leurs malheurs,
en ne leur faisant nulle offense.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour,
Ton Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ ;

Pour nous rappeler, nous faire comprendre et vénérer son amour,
Et tout ce qu'Il a dit, fait et souffert pour nous.

Pardonne-nous nos offenses par Ta miséricorde ineffable,
par la force de la passion de Ton Fils bien-aimé,
par les mérites et par l'intercession de la Vierge Marie et de tous les élus.

Comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés,
ce que nous ne pardonnons pas pleinement,
toi, Seigneur, fais que nous le pardonnions pleinement.

que nous aimions vraiment nos ennemis à cause de Toi,
que nous arrivions à Te prier sincèrement pour eux ;

qu'à personne nous ne rendions le mal pour le mal,
mais que nous nous efforcions à faire du bien à tous, en Toi.

Et ne nous soumets pas à la tentation,
Qu'elle soit manifeste ou sournoise,
Soudaine, ou lancinante et prolongée,

Mais délivre-nous du mal
Passé, présent et à venir

Gloire au Père, au Fils, au Saint-Esprit,
Au Dieu qui est, qui était et qui vient pour les siècles des siècles,
Amen.

Bronze de Saint François - Les Carceri

Les Récents Attentats de Paris

Éditorial du bulletin paroissial

Jean-Louis Brèteau

(éditorial paru dans le *Trait d'Union*, journal paroissial de Lardenne, Plaisance-du-Touch, Tournefeuille, La Salvetat-St-Gilles,et Saint Simon le 24 novembre 2015)

« Merci, parce que tu es avec nous tous les jours »

Cette phrase, qui fait partie de la prière que le pape François nous propose à la fin de son encyclique *Laudato Si,* pourrait paraître dérangeante à beaucoup de nos concitoyens, alors que notre pays vient de vivre un drame terrible qui s'ajoute aux événements survenus en janvier de cette année. Quelques jours après les attentats de Paris, nous ne pouvons nous-mêmes, semble-t-il, que partager l'effroi, le deuil, l'indignation et peut-être même la colère de la plupart des Français. Pourtant, rien ne serait plus grave pour nous chrétiens, que de vivre dorénavant en permanence dans la crainte, oubliant le message de l'Évangile, ou, pire encore, de laisser la haine gagner irrémédiablement nos cœurs.

Tout ce qui s'est passé nous rappelle avec force que nous habitons, avec toutes les autres nations de la terre, une « Maison commune », comme le dit admirablement le pape. Tout ce qui survient dans telle ou telle partie, éloignée ou non, de notre planète, que ce soit en matière de détérioration de l'environnement ou de conflit armé, nous concerne directement. Le monde est à nos portes ; nous le voyons bien concrètement à travers l'afflux de migrants, et maintenant dans notre propre chair.

Mais, en cette fin d'année liturgique, nous ne pouvons pas oublier non plus que nous avons, nous chrétiens, un Roi d'Amour, le Seigneur Jésus-Christ, « le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, le prince des rois de la terre » qui « nous aime et nous a lavés de nos péchés par son sang » (Ap 1, 5). Lorsque certains personnes humaines, sous l'emprise du mal, se croient appelées par Lui à porter atteinte à la vie de leurs semblables, notre Dieu lui-même pleure, les entrailles de miséricorde du Père s'émeuvent, le Seigneur Jésus continue de souffrir sa Passion, l'Esprit-Saint est profondément contristé, la Vierge Marie verse des larmes de douleur.

Alors, comme notre archevêque nous y appelle, réagissons en priant inlassablement pour la paix, en redoublant d'efforts pour nous laisser convertir et pour annoncer par nos paroles et nos actes de charité à nos frères qui sont aujourd'hui désemparés que le Seigneur Jésus-Christ est « le Chemin, la Vérité et la Vie » (Jn 14, 6), qu'en Lui est notre espérance. Faisons nôtre la belle prière placée par le Pape François à la fin de son encyclique :

« *Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures, Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté. Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs sans causer de dommages à personne* ».

Notre Famille de la Sainte Trinité

Animés de l'esprit de Saint-François et de Sainte-Claire, nous sommes dans l'Église Catholique une « Association Privée de Fidèles. »

Nous vivons dans le monde et nous nous engageons à faire de la **SAINTE TRINITÉ** le mystère central de notre foi et de notre vie chrétienne.

L'Évêque de Pamiers est notre Évêque protecteur depuis 1994.

Notre Famille comprend des Membres qui ont fait un engagement conformément aux statuts, et des Amis qui peuvent participer à toutes les activités.

Elle est gouvernée par un Modérateur ou une Modératrice avec un Conseil élu périodiquement, et un prêtre chargé de l'animation spirituelle.

Notre Famille poursuit trois objectifs : La glorification de Dieu, l'Unité de l'Église, et la conversion du monde, qui sont résumés dans la prière quotidienne :

« Dieu notre Père, Seigneur du ciel et de la terre, nous T'adorons, nous Te bénissons, nous te glorifions, nous Te louons et nous te rendons grâce pour Ton Fils Bien-Aimé et pour le Saint-Esprit Paraclet.

Nous Te prions pour l'Unité dans la charité et dans la vérité de Tes Églises qui sont par toute la terre.

En ton grand Amour des hommes, nous Te supplions instamment pour la conversion du monde, et Te faisons l'offrande de nos vies ; par Jésus Christ, Ton Fils Unique, notre Seigneur, qui vit et règne avec Toi, Dieu le Père Tout-Puissant, en l'Unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. Amen. »

Notre mission est de témoigner de l'Évangile en nous aidant, Membres et Amis, à accomplir notre vie de prière et nos engagements dans l'Église et dans le monde.